

Groupama Loire Bretagne : un bon bilan

Malgré trois catastrophes climatiques majeures en 2010 qui lui ont coûté 51 millions, l'assureur voit l'avenir sereinement.



Christophe Cochonnec, directeur général de Groupama Loire Bretagne.

Trois questions à...

Christophe Cochonnec.

Directeur général de Groupama Loire Bretagne.

Tempêtes de neige en janvier et décembre 2010, Xynthia en février... Malgré ces trois catastrophes climatiques exceptionnelles, Groupama arrive à fournir un bilan 2010 positif ?

Effectivement, en vingt ans, je n'avais jamais vu une telle succession de catastrophes naturelles. Mais nous avons pu en limiter l'impact par le biais de la réassurance. C'est-à-dire que nous-mêmes, nous nous étions assurés pour faire face à de telle situation. Ça coûte évidemment cher quand il n'y a pas de sinistres mais ça s'est montré efficace en 2010. Dans ces situations, nous avons pu remplir pleinement notre mission d'assureur en versant près de 51 millions d'euros d'indemnisation à nos assurés dans des délais très courts. Notre chiffre d'affaire global 2010 est de 958,4 millions d'euros.

Vous avez réussi, non seulement à garder vos clients mais également en séduire de

nouveaux sans augmenter vos tarifs ?

Dans ce secteur très concurrentiel, nous plaçons toujours notre relation avec nos clients comme une priorité. Nous avons un taux de satisfaction de 98 % de nos clients qui ont leur véhicule accidenté et dans leur prise en charge. En tant que mutuelle de 70 % des agriculteurs, nous trouvons des solutions le plus rapidement possible pour éviter les situations catastrophiques.

Quels sont vos objectifs pour 2011 ?

Nous avons recruté 150 personnes en CDI en 2010 et poursuivons avec 150 embauches en 2011 dont 60 % concernent les métiers commerciaux. Nous allons continuer à renforcer la présence de nos agences commerciales avec 10 millions d'investissement par an. 45 millions d'euros sont investis dans notre nouveau centre national de sauvegarde des données informatiques à Mordelles (Ille-et-Vilaine) et nous allons étendre notre activité de numérisation des documents avec la création de 40 emplois à horizon 2015.

Recueilli par
Samuel NOHRA.